

Groupement du vocabulaire de base pour les jeunes enfants franco-dominants qui ont des besoins complexes en communication

- Stéphanie Beaulieu, étudiante au niveau du B.Sc.S. en Orthophonie, sbeaulieu@laurentienne.ca
- Manon Robillard, Ph.D., superviseure, professeure agrégée, Programme d'Orthophonie, mrobillard@laurentienne.ca

INTRODUCTION

La communication est un acte complexe qui implique plusieurs étapes et processus. La plupart des gens parlent sans penser aux mouvements complexes et aux étapes qui sont nécessaires pour produire la parole. En réalité, ils communiquent leur message de façon automatique et sans effort (Beukelman & Miranda, 2013). Par contre, les gens avec des besoins complexes en communication (BCC) ont de la difficulté à communiquer leurs besoins, leurs idées et/ou leurs sentiments (Beukelman & Miranda, 2013). Souvent, cette population utilise un système de suppléance à la communication (SC) afin de communiquer avec leur famille et leurs amis. La SC est un domaine de la pratique clinique qui cherche à compenser, de manière temporaire ou permanente, pour une déficience sévère de la communication expressive, soit la communication orale ou soit la communication écrite (Beukelman & Miranda, 2013). Les gens avec des BCC peuvent communiquer à l'aide de tableaux de communication, d'un livre de communication ou même une aide à la communication avec sortie vocale (ACSV). De nos jours, on voit de plus en plus de gens qui utilisent une ACSV. Ces appareils spécialisés sont dotés de vocabulaire spécifique au client, tels que des noms communs, des noms propres et des lieux géographiques. Ils sont aussi dotés de vocabulaire de base, soit le vocabulaire le plus fréquemment utilisé par tous les gens, dans toutes les situations (Robillard, Mayer-Crittenden, Minor-Corriveau & Bélanger, 2014; Trembath, Balandin & Togher, 2007). Ce vocabulaire est souvent nécessaire à la formulation de phrases; tels que les pronoms, les adjectifs et les verbes (Robillard et al. 2014; Trembath et al. 2007). Aussi, les groupements de mots comme les amorces (e.g. « je veux »), les locutions (e.g. « tout de suite ») et les expressions (e.g. « j'aime ça ») sont essentiels pour accélérer la communication sans avoir besoin de l'épeler ou de chercher pour chacun de ces mots individuellement (Beukelman, McGinnis & Morrow, 1991).

Plusieurs recherches ont analysé le vocabulaire typique utilisé par des jeunes enfants, afin de programmer les mots les plus fréquemment utilisés, soit le vocabulaire de base, dans des appareils de suppléance à la communication (Fallon, Light & Paige, 2001; Robillard et al. 2014; Trembath et al. 2007). Toutefois, ces recherches se sont limitées aux mots en isolés. À ce jour, aucune étude n'a analysé les groupements de mots les plus fréquemment utilisés chez les jeunes enfants. La programmation de groupements de mots dans les appareils de suppléance à la communication permettrait d'accélérer la communication des jeunes enfants qui utilisent ces systèmes afin d'interagir avec leurs pairs.

L'objectif du présent projet était alors de créer une liste de groupes de mots nécessaires afin de faciliter la suppléance à la communication chez les enfants qui ont des besoins complexes en communication. Ainsi, la question de recherche était : quels sont les groupements de mots les plus fréquemment utilisés chez les jeunes enfants franco-dominants âgés de 4 à 6 ans?

MÉTHODE

La population à l'étude inclut 57 enfants de 4 à 6 ans qui fréquentaient la maternelle ou le jardin d'une école francophone. Les enfants ont été divisés en trois groupes : un groupe de 6 jeunes enfants francophones monolingues, un groupe de 22 enfants bilingues franco-dominants, et un dernier groupe de 19 enfants bilingues anglo-dominants. Ils ont été enregistrés durant une journée entière

scolaire typique, dans leur salle de classe habituelle, grâce à un enregistreur numérique de la voix de marque *Sony*. Les échantillons de langage dans cette étude ont été recueillis dans une région où le français est une langue minoritaire et l'anglais une langue majoritaire.

Les données ont ensuite été analysées à l'aide du programme *Lexico 3*, afin de trouver les groupements de mots les plus fréquents chez cette population. Dans le cadre de cette étude, on s'est concentré à l'analyse des groupements de mots chez les enfants franco-dominants. Enfin, certains enfants ont utilisé des mots anglais, mais seuls les mots français ont été considérés pour cette analyse.

RÉSULTATS

Les résultats préliminaires indiquent que les groupements de mots contiennent des pronoms personnels, des verbes, des déterminants, des pronoms démonstratifs, des commandes, des questions et des affirmations. Quelques locutions (e.g. est-ce que, parce que) et expressions (e.g. c'est facile, ça c'est drôle) ont aussi été trouvées. Mais la majorité des groupements de mots retrouvés sont des amorces de phrases. Si l'on incluait ces amorces dans les ACSV, on pourrait faciliter la formulation de phrase et ainsi augmenter la rapidité de la communication.

Les résultats complets seront présentés lors de la communication orale. Ils incluront les 40 groupements de mots les plus fréquents chez les enfants franco-dominants de 4 à 6 ans.

DISCUSSION-CONCLUSION

Les groupements de mots identifiés dans cette étude permettront aux enfants avec des BCC de les utiliser et de les combiner avec d'autres mots retrouvés dans leurs ACSV. Ceci devrait augmenter la rapidité du repérage de mots nécessaires pour communiquer et devrait ainsi réduire les frustrations chez ces enfants. Les amorces de phrases telles que « je veux » sont très importantes pour les enfants puisqu'elles leur permettent de faire des demandes plus rapidement. Les résultats de cette étude pourraient faciliter la tâche des gens qui travaillent auprès d'enfants qui ont des BCC en leur permettant de savoir quels groupements de mots sont plus fréquents et nécessaires chez cette population d'enfants.

Le recueil du vocabulaire en vue de la programmation des ACSV pour les jeunes enfants s'avère important, tant pour les enfants que pour les orthophonistes (Robillard et al., 2014). Si le vocabulaire programmé dans l'ACSV ne répond pas au besoin de l'enfant, ce dernier pourrait avoir de la difficulté à communiquer, à participer aux activités, à socialiser; par conséquent, sa scolarité pourrait être affectée de façon négative. Les résultats de cette étude faciliteront le travail des orthophonistes puisqu'ils auront une meilleure compréhension des groupements de mots qui sont nécessaires à programmer dans les appareils de suppléance à la communication.

MOTS CLÉS- suppléance à la communication, besoins complexes en communication, aide à la communication avec sortie vocale, vocabulaire de base, groupement de mots.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- Beukelman, D. R., & Mirenda, P. (2013). *Augmentative and Alternative Communication: Supporting Children & Adults with Complex Communication Needs*. Baltimore, Maryland: Paul H. Brookes Publishing Co.
- Beukelman, D. R., McGinnis, J., & Morrow, D. (1991). Vocabulary selection in augmentative and alternative communication. *Augmentative and Alternative Communication*, 7, 171 – 185.
- Fallon, K. A., Light, J. C., & Paige, T. K. (2001). Enhancing Vocabulary Selection for Preschoolers Who Require Augmentative and Alternative Communication (AAC). *American Journal of Speech-Language Pathology*, 10, 81-94.

- Robillard, M., Mayer-Crittenden, C., Minor-Corriveau, M. & Bélanger, R. (2014). Monolingual and Bilingual Children With and Without Primary Language Impairment: Core Vocabulary Comparison. *Augmentative and Alternative Communication*, 30(3), 267-278.
- Trembath, D., Balandin, S. & Togher, L. (2007). Vocabulary selection for Australian children who use augmentative and alternative communication. *Journal of Intellectual & Developmental Disability*, 32(4), 291-301.